

Histoire des pandémies - Peut-on apprendre des pandémies du passé ?

Boucheron, Patrick,
Wirth, Thierry,
Mathieu, Séverine, et al.

PUBLICATION DATE
4/14/2021

ABSTRACT

Histoire des pandémies - Peut-on apprendre des pandémies du passé ? : rencontre du cycle "Agir en temps de crise - Les grandes pandémies du passé", et Saadi Lahlou, directeur de l'IEA de Paris.

Cette 4ème rencontre du cycle "Agir en temps de crise" propose de revenir sur l'histoire des pandémies et la Biologie Intégrative des Populations.

Nos sociétés occidentales ont eu beaucoup de mal à s'adapter au fléau sanitaire des pandémies passées ? Comment l'expérience des pandémies passées modifie-t-elle les approches et le point de vue des pratiques médicales ?





[Agir en temps de crise - Peut-on apprendre des pandémies du passé ?](#)

Enseignements et pistes d'action

- L'humanité vit pour la première fois une pandémie en ayant une compréhension myopes quant aux raisons profondes de celle-ci (bouversements écosystémiques)
- Tenter d'apprendre des pandémies du passé pour tirer des stratégies contemporaines, mais le point de vue médical et sociétal. Le risque est de s'emprisonner dans le retard.
- Les médias relaient les publications scientifiques sans les hiérarchiser selon leur qualité de communicants. Ce vernis scientifique à des théories peu solides influe
- La pandémie de COVID-19 a vu se renforcer une bio légitimité de principe. Le fait est que, en pratique, il existe toujours des mortalités auxquelles on consent (celle des milieux)
- L'éparpillement des financements et des institutions restreint le potentiel de la recherche permanente, dédiée à l'infectiologie et au séquençage, et une stabilité des budgets

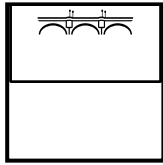
Décryptage

Une métaphore obsédante entre la guerre et l'épidémie

On vit l'épidémie actuelle avec la représentation des épidémies précédentes. Or, la métaphore martiale de la révolution pasteurienne a été la maladie de l'exclusion, la peste celle du contrôle — elle a défini des scénarios où l'épidémie est une guerre d'occupation, celle du corps occupé par le monde viral met à parler le langage du pouvoir (« ennemi », « première ligne », etc.)

La réticence des spécialistes des épidémies anciennes à c

Dans *L'Étrange défaite*, Marc Bloch souligne qu'on a toujours tendance à répéter l'Histoire, on se condamne à penser en retard. Il en va de même avec les épidémies. L'expérience du SRAS, pour lequel il y avait très peu de cas asymptomatiques. On est prisonnier d'un scénario construit par avance, et répliquer des dispositifs de compréhension des pandémies et les moyens de lutter contre celles-ci évoluent. L'analyse de métadonnées par intelligence artificielle ou le séquençage du génom



Les épidémies ne disparaissent pas

La volonté d'éradiquer des bactéries ou des virus pathogènes se fonde sur une vision de maladies infectieuses éliminées. Aujourd'hui, les chiens de prairie en Amérique sont truffés de *Yersinia pestis*, la bactérie responsable de la peste. Elle resurgit accidentel : l'Homme. Les facteurs d'évolution d'une épidémie sont une multitude de saisonniers, comportementaux, économiques, politiques. La fin d'une épidémie n'est

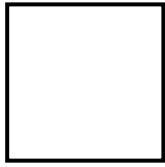
Une compréhension instantanée inédite, mais partielle

Nous vivons aujourd'hui une pandémie avec la capacité de la comprendre. Tiens, la démocratie et la contestation politique. C'est inédit. Les pandémies du passé sont comprises épidémiologiques par leurs contemporains. Tout s'opposait par exemple à l'épidémiologie médiévale. On saisit désormais la nature biologique de la pandémie, mais quid d'autre est resté myope sur ce qu'était une épidémie et qu'on n'avait pas compris que les causes véritables. Des concentrations de populations favorables à l'expansion du virus : on a ouvert un champ propice à l'envahissement des populations humaines dans l'émergence des zoonoses. Quant au réchauffement climatique, il pourrait faire

Sauver « toutes » les vies ?

Par rapport au passé, la principale rupture dans la gestion de la pandémie est aujourd'hui, pour un gouvernement démocrate, il est nécessaire d'affirmer la valeur du mode de calcul de la santé publique. Depuis les années 2000 (épidémies de SRAS), tout doit être fait pour sauver toutes les vies possibles, quoi qu'il en coûte. Et même les gouvernements qu'il fallait « laisser passer ». Le concept de biolégislation qu'une rupture théorique : il n'est jamais réellement appliqué. Les sociétés de travailleurs de première ligne, classes populaires...). La pandémie actuelle implique la santé publique aux États-Unis, à peine évoqué ou même nié en France. Pourtant, elle est observée. Dans les années 1830, le choléra précipita un débat public — en France — en France, accusation car la maladie touchait principalement les pauvres. Lors des crises, l'urgence met en lumière le système de valeurs à l'œuvre. Les crises sanitaires se doublent souvent plutôt des moments de renforcement du pouvoir.

Une démocratisation de l'information scientifique sans c



La vitesse de propagation de l'information et l'accès gratuit aux publications scientifiques dans le cadre d'une pandémie. Il s'agit d'une énorme avancée pour les chercheurs. Néanmoins, les journalistes lisent désormais ces articles et les relaient indépendamment de fait pas sur des critères de qualité scientifique : si quelqu'un communique avec des professeurs au discours modéré et humble ne sont pas relayés dans les médias. La communication scientifique est devant nous.

Opter pour un système d'institutions restreint, cohérent et efficace

Les pays très performants regroupent les meilleurs scientifiques et industriels dans de petits budgets entre multiples structures compliquent l'harmonisation des protocoles de la recherche. C'est le cas notamment en France où l'on a beaucoup de centres (la Santé, Conseil scientifique, Haute Autorité de santé, direction générale de la santé, Institut de la veille sanitaire, etc.). De surcroît, on tend à y créer une super-institution. Les modèles qui fonctionnent le mieux sont ceux avec des institutions pérennes, qui ont une longue expérience. Le modèle européen de prévention et de contrôle des maladies est sans doute à suivre.

Bibliography

Wirth, T. (2020). Aux origines du Covid. *ÉPHÉMÉRIDE, Le Magazine de l'histoire de la médecine*, 22–25.
https://www.academia.edu/43696442/LA_FI%C3%88VRE_DES_DIEUX_Divir